

Entretien avec Mercy Wasai Mghanga, poissonnière, présidente de la BMU (Unité de gestion de plage) de Bamburi, vice-présidente du réseau de BMU du comté de Mambasa

Hadley B. Becha (becha.canco@gmail.com), directeur de CANCO (Community Action for Nature Conservation)

Parlez-nous un peu de vous

Je fais le commerce du poisson à Mombasa depuis vingt ans maintenant. J'ai été attirée dans ce métier par une amie qui fournissait du poisson aux touristes et aux hôtels. Mon mari, qui est dans les affaires, m'a donné le capital de départ et m'a aussi aidée pour transporter la marchandise jusqu'au marché.

Quels sont actuellement vos problèmes et ceux des autres femmes ?

Les femmes sont aux prises avec des besoins financiers. C'est pourquoi, il faut que nous ayons le droit de travailler dans n'importe quel secteur de notre choix. Les ressources du Kenya sont pour tous les Kényans. Mais les hommes pensent qu'ils sont supérieurs aux femmes. Ils occupent tous les postes de responsabilité, et minimisent les droits des femmes à monter en grade dans le secteur de la pêche. Nous avons rencontré un groupe de transformatrices tanzaniennes qui étaient en voyage d'étude au Kenya. Les pêcheurs de là-bas aussi considèrent que les femmes sont le sexe faible ; et cette opinion est renforcée par des cultures et des coutumes discriminatoires à l'encontre des femmes. Il existe malgré tout des signes encourageants : les femmes commencent à se battre pour leurs droits. Il faut qu'elles se lèvent, qu'elles combattent contre le comportement discriminatoire des hommes à leur égard dans les BMU et aux postes du réseau à l'échelle du comté.

Dites-nous quelques mots sur la Conférence des femmes de la pêche

J'ai été très fière de participer à cette réunion qui a donné aux femmes l'occasion de parler des problèmes qui les touchent dans toute l'Afrique. Nous avons réalisé que leurs difficultés sont semblables, et qu'il ne faut plus nous considérer comme des *mama karanga* (poissonnières informelles) mais comme de vraies entrepreneures.

Quelles devraient être les prochaines actions des femmes ?

Elles doivent continuer à se battre pour réclamer le respect de leurs droits, y compris le droit de monter en grade dans le secteur de la pêche. Nous avons besoin d'être aidées, nous avons besoin de trouver les soutiens appropriés pour acquérir bateau et équipement. Nous devons dialoguer avec nos sympathisants, toutes les parties prenantes (y compris les banques) dans l'ensemble du réseau des BMU du comté de Mombasa. ❏